

# Bécassine des marais

*Gallinago gallinago*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

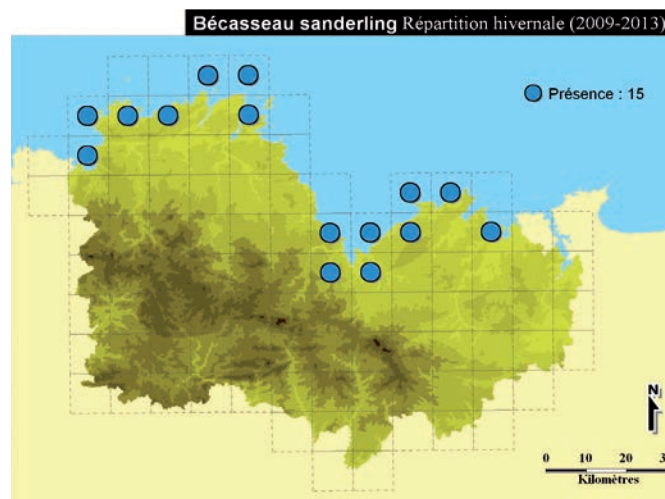
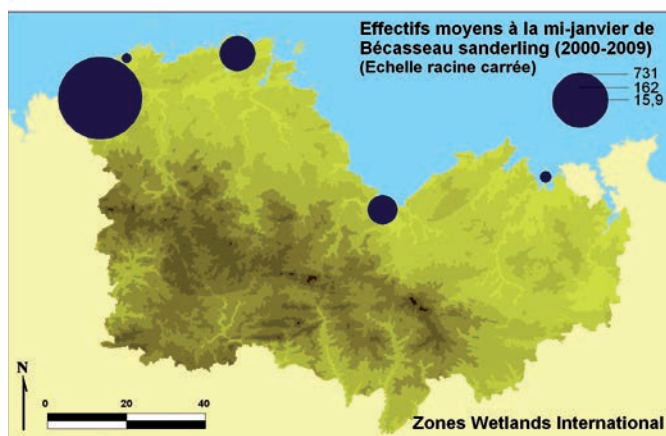
La Bécassine des marais présente deux sous-espèces. La sous-espèce nominale (*G.g. gallinago*), présente en France, se reproduit au nord du Paléarctique, à l'exception de l'Islande, des Féroé, et des îles du nord de l'Ecosse occupés par la Bécassine des Féroé *G.g. faeroeensis* (**D**). La Bécassine des marais fréquente préférentiellement les milieux humides (marais, prairies) intérieurs et côtiers (**D**). En France, il s'agit d'une nicheuse très rare et d'une migratrice et hivernante commune (**D**). Au début des années 2000, l'effectif reproducteur était évalué à 930 000 couples en Europe pour seulement 100-150 couples en France (**D**; **B**). Les effectifs déclinent dans l'ouest de l'Europe (**B**) et l'espèce est aujourd'hui considérée *En Danger* sur la Liste Rouge des nicheurs de France (**U**). En Bretagne, une baisse importante des effectifs reproducteurs est également observée malgré une prospection sur l'ensemble des sites historiques: 200 couples (1970-1975), 17 à 23 couples (1980-1985), 6 couples (1995-1996) et finalement aucune reproduction certaine en 2004-2008 (**G**; **A**; **C**).

## Statut en Côtes-d'Armor

La Bécassine des marais ne niche plus en Côtes-d'Armor malgré quelques sites ayant accueilli une reproduction par le passé (**C**). L'ouest du département, riche en landes humides tourbeuses favorables a ainsi fourni des indices de reproduction en 1970-1975 (**G**) puis lors de l'enquête 1980-1990 (**E**). Deux mailles ont d'ailleurs fourni des indices de nidification certaine et 4 des indices probables

(chanteurs ou couples) sur la période 1980-1990 (**E**). Il s'agit désormais uniquement d'une migratrice et d'une hivernante commune largement distribuée sur le département en hiver même si ses mœurs extrêmement discrètes pourraient laisser penser le contraire (seulement 50 ind. comptabilisés en moyenne à la mi-janvier sur la période 2000-2009; **W**) et compliquent l'amélioration de la connaissance de sa distribution. 85 % des observations ne concernent qu'1 à 10 individus mais l'espèce est parfois présente en effectifs plus importants comme par exemple à l'étang de Lamballe (100 ind. en janvier 1986), Lannion (70 en décembre 1985 et décembre 1990), l'étang du Moulin Neuf à Plounérin (52 en janvier 2004), l'étang des Salles à Perret (50 en octobre 1984), Saint-Gouéno (40 en octobre 2005)... Pour les mêmes raisons de discrétion, aucune évaluation des effectifs hivernants n'est disponible sur le département.

Les passages postnuptiaux ont lieu de mi-juillet à décembre (pics mi-août et mi-octobre). Les migrateurs pré-nuptiaux sont quant à eux généralement observés à partir de février/mars jusque fin mai (pics fin mars/début avril) (**D**). La distribution mensuelle de l'ensemble des observations réalisées en Côtes-d'Armor confirme globalement ce pattern (98 % des observations d'août à avril). La grande discrétion de l'espèce explique l'absence de mise en évidence des pics de migration. A l'inverse le pic d'observation de janvier est certainement lié à un effort d'observation accru dans le cadre du *Wetlands*. Des opérations de baguages sont menées



Auteur : Jean-Michel erraud & Anthony sturbois  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Bécassine des marais

*Gallinago gallinago*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

par le service départemental de l'ONCFS depuis 2004 à l'aide de filets verticaux. A ce jour plus de 450 oiseaux ont été bagués sur 25 communes principalement à Carnoët (53 ind.), Glomel (26), Kermaria-Sulard (49), Loguivy-Plougras (58), Maël-Carhaix (116), Plounérin (55). Les sites sont suivis une à deux fois par mois de novembre à mars (ou avril en cas de présence d'oiseaux). Sur les sites de baguage, les effectifs sont généralement liés à la présence d'eau dans les parcelles, ils ne sont vraiment importants qu'à partir de décembre, même en cas de fortes pluviométries en novembre. Aucune reprise par la chasse n'a été signalée mais plusieurs contrôles (plus d'une vingtaine depuis 2004) ont permis de mettre en évidence la fidélité de certains individus à leur site d'hivernage, voire à la parcelle où ils ont été capturés la première fois. Si l'espèce affectionne particulièrement les milieux humides, quelques sites ne présentant pas ces conditions accueillent tout de même de beaux effectifs.

C'est par exemple le cas d'une parcelle agricole sur Maël-Carhaix où les bécassines sont présentes en nombre (50 ind. en moyenne et jusqu'à 120 ind.) quel que soit l'assolement et la hauteur de la végétation et d'une prairie sèche rase sur la commune

de Glomel. Ces zones sont caractérisées par une grande tranquillité (effet réserve de chasse) qui pourrait contribuer à expliquer la présence des oiseaux.

## Tendances et perspectives

S'il est possible de constater une chute des effectifs reproducteurs en France, en Bretagne, et une absence en Côtes-d'Armor, le manque de données globales sur les effectifs hivernants ne permet pas de définir de tendances pour le département. A l'échelle nationale, l'analyse des prélèvements cynégétiques donne un ordre d'idée de l'évolution des effectifs migrateurs et hivernants. En 1983/1984, 684 000 individus avaient été prélevés ce qui indique probablement que plus d'1 million de Bécassines des marais migraient ou hivernaient en France. En 1998/1999 les prélèvements ont chuté à 275 000 individus ce qui traduit, à effort de chasse constant, une baisse des effectifs migrateurs et hivernants (**D**). Nicheurs et migrateurs ont pâti de la dégradation des zones humides et peut être de la pression cynégétique (**D**). Le maintien des zones humides et des prairies pâturées est essentielle pour favoriser celui de l'espèce.



Auteur : Jean-Michel erraud & Anthony sturbois  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.